

Québec français



La console d'écriture

Didier Tremblay

Number 90, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, D. (1993). La console d'écriture. *Québec français*, (90), 124–125.

LA CONSOLE D'ÉCRITURE

Je terminais ma dernière chronique en me proposant d'illustrer le concept de la *Console d'écriture*. Je le ferai aujourd'hui en prétextant l'écriture d'un roman à saveur historique dont l'action se déroulerait dans un village fictif du Québec au XIX^e siècle, le village *Prologue*. Je ne pourrai certes pas expliquer ici toutes les consignes qui mènent à la rédaction du roman. Je me contenterai de décrire le processus d'écriture de l'introduction en prévenant le lecteur qu'il ne s'agit pas d'un modèle absolu, mais plutôt d'un parcours exploratoire qui veut exposer simplement une stratégie pédagogique avec la Console d'écriture. Le lecteur pourra facilement imaginer la suite et étendre le principe de travail de la console à d'autres activités d'écriture telles le poème, le conte ou le texte informatif.

Les outils de la Console d'écriture

La console d'écriture réunit un certain nombre d'outils informatiques qui permettent d'accomplir des actions spécifiques liées au processus d'écriture.

1) LogiTexte II (version 2.1)

LogiTexte est un logiciel polyvalent de traitement du discours. On y retrouve cinq modules : le module Ébauche est un gestionnaire d'idées qui sert à tracer le plan ; le module Structure est un éditeur de texte conventionnel pour la rédaction ; le module Fourre-tout est une sorte de répertoire de phrases ou de citations ; le module Lexique se présente comme une banque de mots. Finalement, le module de Détection sert à dépister les fautes orthographiques et grammaticales les plus courantes. Chacun de ces modules me permet de créer des fichiers dans lesquels je peux stocker une multitude d'informations diverses. Ces mots, ces fragments et ces citations sont en quelque sorte des *notes de lecture* que je

me propose d'intégrer dans mon roman. En tout quelque 6 000 fragments de textes et citations diverses et une centaine de lexiques spécialisés comportant près de 5 000 mots.

2) Le Village Prologue

Le *Village Prologue* est une base de données qui contient la fiche signalétique de 513 personnages fictifs qui auraient vécu au milieu du siècle dernier. Bien que les renseignements de cette base de données soient inventés, la rigueur de son organisation est impeccable ; elle peut donc constituer un réservoir d'informations à partir duquel viendront s'alimenter la fiction et le caractère des personnages. On y retrouve le nom des personnages qui auraient vécu dans le *Village Prologue* au milieu du XIX^e siècle, leur âge, leur sexe, le nom de leur père, le nom de leur mère, leur lieu de naissance, leur lieu de résidence, etc. Ces critères fonderont la vraisemblance de mon roman.

3) D'autres outils

La *Console d'écriture* rassemble également d'autres outils : un correcteur orthographique, une grammaire électronique, quelques bases de données contenues sur disques optiques (CD-ROM) et, pour la mise en page finale du texte, un logiciel de traitement de texte.

D'abord construire le plan

La *Console d'écriture* permet une certaine polyvalence des interventions d'écriture, donc des stratégies de production du scripteur. Ainsi je pourrai parfois *abuser* des pouvoirs de l'ordinateur et recourir presque exclusivement aux outils spécifiques de la console d'écriture en me faisant *aider* par la machine ; à d'autres moments, je me laisserai guider par « l'inspiration du moment ».

J'ouvre d'abord le module Ébauche

de *LogiTexte* et j'y inscris en vrac les idées qui pourraient servir introduction (lieu, espace, temps).

la nuit sur le village

**on entendait des bruits
il y avait des gens sur la
galerie
on respirait des odeurs
événement déclencheur**

Ici, rien de bien sophistiqué ; mais déjà je sens à la relecture que des détails s'imposent comme si le cadre du roman prenait forme peu à peu. J'inscris immédiatement à la suite des *idées principales*, les *idées secondaires* :

la nuit sur le village

**il faisait beau
c'était l'été
il y avait des étoiles
on entendait des bruits
la chouette
le forgeron
la rivière
les criquets**

etc.

Je peux dès lors ajouter des détails et donner un peu de corps à ce squelette. Il s'agit alors de préciser *au fur et à mesure* chacune des idées par des précisions que m'impose une relecture critique et créative. Je détermine alors la séquence des actions et organiser la hiérarchie des contenus devient alors un jeu d'enfant.

le soir sur le village

**c'était l'été
il faisait beau
le soleil venait tout juste de
se coucher
il y avait des étoiles
on entendait des bruits
la chouette de temps en temps
les criquets en sourdine
la rivière toute proche
le forgeron travaillait**
etc.

Je sens que le véritable plaisir d'écrire peut enfin commencer. Il sera fait de projections spontanées, d'ajouts ludiques et parfois même de synthèses de mes propres souvenirs. Mais souvent les mots naîtront des notes de lecture déjà consignées dans les fichiers Fourre-tout et dans les Lexiques. Écrire deviendra alors un patient travail d'assemblage où le jugement et la spontanéité des résultats en contexte s'imposera comme seul critère de cohérence du texte. Je peux maintenant disposer mon texte en paragraphe.

C'était l'été ; il faisait beau et le soleil venait tout juste de se coucher ; il y avait des étoiles qui brillaient dans le ciel. Le soir tombait sur le village.

De temps en temps, on entendait des bruits : la chouette, les criquets et la rivière toute proche chantaient en sourdine. Le forgeron travaillait à grands coups de métal sur l'enclume.

Pourquoi me dis-je alors ne pas scruter les fichiers thématiques du Fourre-tout ? J'ouvre le fichier intitulé « Nuit - soir » et j'en consulte le contenu. Des fragments de textes se succèdent à l'écran. Un mot suffit alors pour déclencher toute une aventure en écriture. Le troisième fragment de cette liste retient mon attention : « le couchant faisait scintiller l'émeraude des vignes [...] ». Tiens ! me dis-je, pourquoi ne pas associer l'idée du *couchant* déjà présente dans le premier paragraphe avec celle des *blés qui scintillent* ? Les expressions se condensent — se contaminent — et parler du *blé qui mûrit dans les champs dans la lumière du soleil couchant* fait sens subitement. Cependant les harmoniques de cette phrase ne me plaisent pas encore tout à fait. J'ouvre alors le Grand Robert Électronique (GRÉ) que je parcours selon une logique toute analogique : un mot me renvoie à un autre. Je consulte à l'écran la définition du mot *blé*, puis celle du mot *épi*. Ce dernier me paraît plus approprié ; je biffe

le mot *blé* que je remplace par l'expression « les blonds épis ». C'est à ce moment que tout ce tableau mental s'anime, les mots s'appellent les uns les autres. J'écris, j'improvise : *les champs... vagues infinies... par le chatouillement du soleil couchant sur les blonds épis*. Je retourne au GRÉ ; je consulte la liste des citations du mot *chatouiller* et cette phrase de Maupassant que je lis à l'écran « un frisson de vent, rien qu'un frisson, caresse la mer, fait à peine frémir, en la chatouillant » s'impose comme le révélateur d'une combinaison dont la justesse ne m'apparaît maintenant que trop évidente :

Le soleil venait à peine de se coucher sur le village Prologue. Les champs frissonnaient encore en vagues infinies étourdies par le chatouillement du soleil couchant sur les blonds épis.

Substitutions et bonifications stylistiques

Lorsque je cherche un synonyme, je peux consulter la liste du GRÉ. Mais je peux également utiliser la fonction de Substitution de LogiTexte pour générer un bref corpus d'expressions qui traduiraient l'idée que je cherche à exprimer. Pour ce faire, je rédige une structure dont je remplace certains mots par un code numérique qui désigne leur nature, leur genre et leur nombre. Ainsi la structure *le 211 [adj. masc. sing.] 111 [nom masc. sing.] de la rivière* me permet d'obtenir après une substitution des codes des expressions telles :

**le joyeux soupir de la rivière
le faible murmure de la rivière
le léger cliquetis de la rivière
etc.**

dans lesquelles il ne me reste qu'à choisir celle qui, convenant parfaitement au contexte, décrit le mieux la sensation que j'éprouve au contact des mots que je lis

à l'écran. J'obtiens ainsi le deuxième paragraphe de mon introduction.

Au loin on entendait le faible murmure de la rivière. La chouette, perchée sur le grand chêne, lança un hululement. Le cri strident des criquets cessa quelques instants et reprit de plus belle.

Cet exemple montre qu'on peut utiliser les lexiques pour se laisser séduire par des associations de mots produites par un système de hasards organisés. Ce principe pourrait être utilisé pour formuler des idées, créer des situations narratives, décrire le caractère ou le physique des personnages, créer des dialogues, etc.

Corriger les erreurs

Le texte final sera corrigé avec l'aide d'un fichier de Détection ; je pourrai ainsi repérer dans mon texte les zones de textes potentiellement contaminées. Je peux également utiliser d'autres outils de correction soit les grammaires informatisées (Exploratexte) ou les correcteurs orthographiques des traitements de texte. Enfin, je suis prêt pour l'impression de mon introduction. Il ne me reste plus qu'à poursuivre sur le même mode jusqu'à la fin des aventures.

La Console d'écriture me permet de consulter les connaissances des autres chaque fois que les mots ne me font défaut. J'observe comment d'autres auteurs ont exprimé la même idée que la mienne. Cela provoque chez moi un va-et-vient mental interactif qui stimule ma créativité. J'aime l'environnement de travail que me propose *la Console d'écriture* ! J'aime ce nouvel espace informatisé qui me permet d'avoir accès aux connaissances des autres et d'y découvrir mon propre savoir ! Les élèves que j'ai vus écrire avec *la Console d'écriture* éprouvent également du plaisir. Il va de soi qu'un élève débutant sera peu efficace au début. Mais, s'il persiste, il progressera rapidement et, avec le temps, il développera des habiletés d'un scripteur autonome.